

Homélie du 25^e ann.

Que faut-il comprendre de la veuve avec les deux piécettes de monnaie? Bien sûr, elle donne de son essentiel. Mais en fait elle donne sa vie à Dieu. Elle est sortie du contrôle, elle s'abandonne. Et moi, j'en suis où dans la vie avec le contrôle ? Dans la confiance en Dieu ? Si je me compare aux scribes qui calculent et sont dans l'apparence, dans le contrôle de Dieu et du regard des autres sur eux, où suis-je moi? Trop attaché au matériel? Comment on devient détaché du matériel ? Souvent on commence à l'envers et ce n'est pas faisable, la simplicité et l'attachement aux choses matérielles. Si on veut que ça marche, on commence par s'attacher à Dieu, on met l'amour des autres et le service en premier et là, la simplicité de vie ne sera plus un arrachement, mais Il procurera la liberté et la paix.

Ce que j'ai appris dans les 25 dernières années

1- Tout d'abord le sacerdoce est un cadeau de Dieu, ça ne peut pas venir de soi-même.

La présence, la conscience du péché qui nous garde dans l'humilité et nous pousse dans les bras de Dieu, Lui qui tire du bien au cœur du mal, qui Seul peut nous pardonner. Dieu ne nous demande que ces deux piécettes, c'est-à-dire la confiance en Lui et en Son amour.

2- Je vous partage une expression du Pape François : 'le saint Peuple de Dieu' c'est de ce Peuple, dans ce Peuple et pour ce Peuple que le prêtre existe et tire son existence. Ces deux piécettes ici sont de se laisser aimer par lui et l'aimer dans la vie quotidienne. Se laisser transformer, que ce soit dans les moments difficiles ou parfois même par les personnes qui nous blessent.

3- Les piécettes des autres : « Église » qui veut dire en grecque 'Koinonia', « Assemblée », c'est-à-dire appelée à la communion. Quand vois-je cette communion ? Voici ce que je vois, ce qui m'a construit; l'esprit de service, la générosité, la chaleur humaine, le soutien, l'amitié, la simplicité, les rires, les pleurs, les réunions qui ne se terminent plus mais où tout le monde veut faire de son mieux. Une bonne parole, les fleurs amenées à la Vierge chaque semaine. Les priants, l'adoration au Saint-Sacrement, les répétitions de la chorale, les bons moments et les bons repas échangés, le souci des plus pauvres, le sens de la beauté et du sacré dans les liturgies. J'ai vu également des témoignages de force dans la souffrance et l'adversité. La grande foi que j'ai trouvée chez beaucoup et qui m'a soutenu dans les moments où la joie et la paix que procurent la foi n'étaient plus présentes dans mon cœur. Cela m'a aidé à maintenir la petite flamme allumée. Les incompréhensions qui ont abouti à se donner un pardon mutuel, etc.

Oui on trouve beaucoup d'amour dans notre église même si personne n'est parfait. En autant que chacun, chacune s'offre à Dieu comme la veuve qui a donné ses deux piécettes. En résumé ce qui est central, c'est de se laisser aimer par Dieu. Amen

Je profite de l'occasion pour remercier encore une fois chacun et chacune de vous pour cette très belle journée et tout l'amour que j'ai reçu !

Vincent Bélanger, curé